



Art à l'école et ateliers artistiques : Théâtre et écriture à l'école

Dans le cadre des projets Art à l'école, une semaine d'ateliers artistiques est organisée par le Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse (CDWEJ) en partenariat avec le Service de la Diffusion et de l'Animation culturelle (SDAC) de la Province de Luxembourg, la Haute Ecole Robert Schuman et la Maison de la Culture d'Arlon.

Cette année, une trentaine de futurs instituteurs et institutrices primaires ont participé à cette initiation au théâtre et à l'écriture, proposée début octobre dans les locaux de la Maison de la Culture. Les étudiants ont travaillé sous la houlette de deux artistes-formateurs, Gaëtan D'Agostino et Giuseppe Lonobile. L'occasion de se familiariser avec ces deux disciplines artistiques mais aussi découvrir de nouvelles facettes à explorer dans leur futur métier d'enseignant.

Les artistes-formateurs

Comme chaque année, les formations en Haute école prouvent à quel point il est indispensable d'allier enseignement et art. Les participants, qui seront les instituteurs primaires de demain, sont pendant une semaine en immersion en écriture et théâtre. Domaines que beaucoup voient en début de semaine plutôt d'un mauvais œil (tout comme certains élèves peuvent considérer l'école). Comment, dès lors, amener un climat de confiance et donner l'envie d'apprendre ? C'est ce que nous cherchons, tous ensemble, pendant cette semaine de formation car il n'y a pas de règle absolue.

Les étudiants ont la possibilité de faire des liens, s'ils le souhaitent, avec leur future profession et d'envisager par la suite de donner cours avec un autre regard, avec peut-être plus de créativité. Lors de cette semaine, pas de "points" ni de "bonnes ou mauvaises notes" mais plutôt une recherche sur l'apprentissage par l'ouverture de son propre imaginaire et l'acceptation de chaque rythme, chaque différence et chaque personnalité.

Gaëtan D'Agostino

Décloisonner l'imaginaire, le libérer, n'est pas une question de chance ou d'inspiration. C'est bien plus simple ! C'est ce que nous avons tenté de faire comprendre lors de cette semaine créative mêlant théâtre et écriture. J'ai été ravi, pour ma part, de rencontrer ces futurs instituteurs et de les guider pas à pas dans une démarche d'écriture. Bien au-delà de "l'acte" d'écrire, c'est à un véritable exercice d'ouverture qu'ils ont dû faire face. Ouverture vers l'autre, vers une autre manière d'envisager le travail, vers un domaine à l'apparence vertigineuse et totalement inconnu d'eux. Le cadre scolaire impose sa structure, sa méthode. L'élève doit atteindre des objectifs, doit pouvoir restituer un comportement, une méthodologie. L'art vient faire éclater cette structure. Mais loin d'être dépourvu de méthodologie, il permet à chacun d'aborder le champ de la création. Ici, pas d'objectif, ou plutôt si, un objectif "dans l'absolu". Un parcours à étapes où il faut apprendre sans cesse à détruire ce qu'on vient de construire. Ainsi, notre travail les a poussés à puiser dans leur envie de dire, de raconter, voire de se raconter. A partir d'un article de journal, d'une photo, d'une image naît un désir de "dire", un désir de partage. C'est là que tout commence : le désir. Un premier texte brut est alors mis sur le papier. Pas encore de l'art, juste des mots comme fondation à la structure suivante. Emerge alors un lieu, un personnage, une histoire... Le travail s'avère être un voyage. On part d'une idée et on se dirige pas à pas vers une œuvre artistique. Une œuvre qui, nourrie de l'idée de départ, dit bien plus et bien plus fort. Ils ont été courageux ces étudiants. Ils ont pu détruire et reconstruire. La première fois c'est toujours douloureux. Imaginez, détruire un texte que vous venez d'écrire avec toute votre énergie ! Vous entendre dire "ok, on prend cette phrase-là et on écrit un autre texte !". Mais quand l'œuvre prend forme, la destruction devient un jeu. L'œuvre, par définition, n'est jamais aboutie. Ils ont appris (je l'espère) que l'art se fait par étapes successives et éphémères, loin de l'esprit de rentabilité et d'urgence dans lequel nous plonge le quotidien. Une belle bulle d'air avant de reprendre leur formation et leurs stages... Merci à eux pour ces textes partagés !

Giuseppe Lonobile





Les étudiants

J'ai beaucoup apprécié ce stage à Arlon. On a pu y apprendre plein de choses, notamment: la confiance en soi, parler à voix haute, parler librement devant un public, improviser, comment aider l'imagination des élèves, comment développer son texte écrit et présenter sa production. Cette semaine permettait aussi de ne pas porter de jugements sur les réalisations, mais d'exercer une critique constructive en vue d'une amélioration. C'était un stage très enrichissant pour notre futur métier.



Le dernier jour, nous avons présenté nos textes et nos pièces. Nous avons pu voir le résultat de notre progression. Les scènes étaient toutes différentes et toutes aussi originales les unes que les autres. Pour les textes, ceux qui le souhaitent les ont partagés devant tout le monde. Les histoires étaient étonnantes et recherchées.

J'ai trouvé qu'être encadré par de vrais artistes (comédiens et écrivains) était enrichissant. Ils savaient de quoi ils parlaient grâce à leur carrière et leur vécu. De plus, la Maison de la Culture d'Arlon a mis beaucoup de moyens dans ce stage : les spots lumineux, les divers locaux, les techniciens, etc. Tout pour être confortablement accueilli.

En ce qui concerne l'écriture, l'atelier m'a permis d'ouvrir mon imaginaire et de faire partager aux autres ce que j'écrivais. Giuseppe nous a proposé à plusieurs reprises de nous rendre dans le centre d'Arlon pour questionner des personnes ou encore observer ce qui nous entourait pour trouver le maximum d'inspiration. J'ai adoré ces activités, c'était différent, on n'était pas dans le cadre scolaire et l'important c'était d'écrire et d'ouvrir un maximum son imaginaire. On a abordé l'écriture d'une manière différente.

Îlo, la pièce de théâtre à laquelle nous avons pu assister m'a fait découvrir et comprendre qu'on n'a pas toujours besoin de paroles pour faire passer un message et une émotion. Le groupe dans lequel j'étais a appliqué cette technique pour notre pièce. J'envisage de souvent emmener mes classes au théâtre. Les pièces de théâtre peuvent en effet servir de point de départ de sujets que l'on veut aborder, ou comme conclusion d'un sujet que l'on aura traité.

